

Il faisait frais, mais ça ne donnait pas le frisson, car ce n'était que de l'air pur destiné à faire du bruit dans les feuilles. Martin avait fait le nécessaire, du moins c'est ce qu'il pensait pour tenter le voyage vers le bonheur. Dans ce monde où on ne recherche que le confort et le plaisir, il se voyait avec l'âge avançant au pied mal nettoyé de sa petite existence terrestre. Il se rappelait qu'Héraclite disait que l'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. Et dans la piscine municipale? Et bien ça n'est pas un problème, car grâce à l'expérience acquise, on n'y rentre jamais deux fois de la même manière.

Enfant autour de ses huit ans, une jeune femme venue de nulle part s'était penchée sur son lit pour lui souhaiter une bonne nuit. Il avait relâché les draps sur son visage et fixé ce visage angélique. Elle s'était avancée vers lui et avait juste souhaité une bonne nuit.

Le côté sombre des choses il connaissait et il s'en était accommodé, mais la bonne celle qui venait faire un peu le ménage dans les rêves, la bonne chose, donc, il ne l'avait jamais vu. Sa mère à moitié folle avait oublié d'être bête, car si elle avait été un animal elle n'aurait jamais été aussi méchante.

Martin n'avait jamais oublié le nom de Solange qu'il avait vue en tout et pour tout cinq minutes. Elle s'appelait Solange et cette clé de sol avait été comme un ange pour lui.

Martin respira longuement en se disant que les anges, créature de Dieu peuvent avoir des missions mal aisées sur terre à cause de la météorologie hormonale des bipèdes inconstants.

Martin s'était donc marié à huit ans à Solange et leur couple n'avait duré que cinq minutes. C'est exactement la durée de vie d'un mari enfant avec une illusion pleine de promesses .

Si Solange avait été une certitude, il n'aurait jamais eu besoin adulte de se marier à nouveau. Disons que si la promesse nous fait vivre dans une vie platonique, la réalité nous ramène vite au tonique.

Il avait plu toute la matinée et dans son agenda il n'avait trouvé aucun espoir de ciel bleu. Le téléphone, il l'avait coupé et il ne lui restait plus qu'à aller se promener dans la nature.

La dernière femme qu'il avait prise pour Solange s'était comportée comme une femme moderne, mais pas un ange. Il avait fini par lui dire qu'elle avait l'attitude d'un homme et que lui refusait d'être sa femme.

Encore une blessure, mais cela lui faisait beaucoup moins mal que dans sa jeunesse. Toute sa difficulté venait du fait qu'il avait connu pendant un bref instant un ange au visage de femme rassurante et qu'il devenait compliqué de connaître à nouveau cela, car notre cerveau a le réflexe de se mettre en relation avec ce qu'il a connu jadis.

Notre perception est liée à une interprétation, c'est comme si nous avions connu une réponse juste à une question compliquée. Seul un miracle pourrait nous ramener vers cet état sans aucune demande.

Martin devait modifier la perception de son univers. il ne devait plus chercher à connaître de nouvelle femme sur cette terre, car dans sa tête, elles ne représentaient plus la force invoquée. Ses mauvaises perceptions l'avaient amené à construire des peurs. Il n'y avait pas assez de constance dans la vie de tous les jours pour qu'il puisse faire une plus ample connaissance avec une remplaçante de Solange. En gros il n'y avait pas de réponse juste à son manque affectif. Mais dans l'expérience, nos perceptions changent se dit-il, et de fait au milieu des affres de la conscience, nous arrivons péniblement à modifier les choses. Nous devinons qu'il est inutile de figer le futur en prenant en otage le présent.

Aimer Solange c'est aimer un rêve tel qu'il est, et certainement c'est cela qui nous sert de ligne de conduite, car nous mélangeons notre perception à cette connaissance qui nous a fait approché de l'amour sans questionnement.

Martin se promenait dans cette forêt paisible. Il n'avait plus en tête son travail et ses difficultés. Il ne courait plus temporairement derrière des chimères. Tout d'un coup il se dit: "avant que je sois devenu ce que je suis j'ai été, puisque Solange m'a réchauffé mon coeur. Donc avant d'exister, j'aimais."

Martin s'assit sur un rocher. L'idée d'avoir cherché à corriger des erreurs m'a blessé au plus profond de ma personne. On ne peut pas trouver son bonheur quand on passe son temps à attaquer les insuffisances humaines.

Au bout d'un moment, on devient un étranger en s'éloignant d'une perception paisible. Et le monde finit par détenir ce que nous croyons ne pas avoir.

C'est parce que j'ai connu l'amour parfait avec Solange que tout à raté dans la vie que je voulais avoir.

Non ce raisonnement n'est pas tenable. Solange m'a juste fait comprendre que l'amour sur terre nous met en relativité avec notre désir de transcendance

Deux jours plus tard, Martin rentrait chez lui. Son agenda était posé sur la table. La maison était silencieuse. Il fallait raccrocher les wagons, car l'espoir avait besoin de voyage.

Ce soir il avait rendez-vous avec une connaissance féminine. C'était elle qui l'avait invitée au restaurant. Il avait accepté en sachant qu'il mangerait son repas en se faisant courtiser. Seules les statuts sont vertueuses se dit-il. Il vivait dans un vieil immeuble où il y avait encore une concierge aux traditions anciennes. Elle mélangeait facilement le côté serviable avec une curiosité trop développée.

Martin avait rendez-vous pour 20 heures devant un restaurant assez chic.

Il avait été ponctuel comme une femme strict.

Elle était en retard comme un homme d'affaires trop pressé. Elle s'appelait Caroline.

Martin faisait son petit scénario habituel qui consistait à mixer la prudence avec une forte dose d'humour scabreux.

__Et si votre aptitude à aimer dit-il avec un sourire narquois, n'était qu'une ombre par rapport à votre force réelle?

La jeune femme fut décontenancée par ce commentaire. La fourchette de Caroline, remplie d'aliments se positionna juste à l'entrée de la sphère buccale. Son visage semblait contrarié.

Martin imperturbable insista d'une autre manière.

__Appelez-moi Caroline et je vous appelle Martin.

__Je ne m'attendais pas à découvrir un homme aussi atypique.

Soudain une voix claire et limpide parla dans la tête de Martin.

__Tu me cherches et tu m'as même appelé dans tes rêves et je suis là. Je suis Solange ta bien-aimée. Je t'ai écouté dans la nature et je ne pouvais pas imaginer que tu sois autant amoureux de moi. Cet instant où je me suis penché sur ton lit représente une éternité pour toi. Tu sais je suis morte depuis longtemps, je n'étais pas faite pour une vie longue

sur terre, car je n'ai pas trouvé l'amour ici-bas. Du moins je le croyais. Alors je viens te dire que ce n'est plus la peine de chercher, car je suis là.

Martin était perclus sur sa chaise. Il avait écouté le message attentivement et il se demandait s'il n'était pas en train de perdre la raison.

_Vous ne mangez pas? demanda Caroline.

_Si, murmura Martin décontenancé.

_L'amour est un positionnement affectif, dit-elle pour répondre à sa question de tout à l'heure, et je ne me suis pas posé ce genre de questionnement en vous invitant au restaurant.

_Oui dit Martin évasivement, C'est votre conscience qui met des niveaux de perception. Sur dix je suis à combien?

_laisse tomber le sujet dit Solange avec sa voix cristalline.

_Laissons tomber ce sujet dit Caroline.

Martin leva la tête et dévisagea la femme.

_Manger dit-elle ça va refroidir. Pour la note que vous demandez, je ne peux vous la donner, car vous n'avez pas fini l'épreuve orale.

Solange fit son petit commentaire.

_Et toi en épreuve orale, que lui proposes-tu?

Martin avala de travers et toussa en recrachant à moitié dans son assiette.

Caroline rigola puis lui tendit un verre d'eau.

_Buvez l'eau est un excellent lubrifiant.

Solange bondit dans l'esprit de Martin et celui-ci répondit malencontreusement.

_Merçi vaseline.

La femme à son tour avala de travers et recracha dans son assiette.

Martin tendit son verre et lâcha.

_D'amour et d'eau fraîche, c'est mieux!

La jeune femme se mit à sourire et but silencieusement.

Ensuite ils se remirent à manger sans échanger de parole.

Le serveur s'approcha pour le dessert.

_Une religieuse dit Martin.

_Un café pour moi. Elle laissa s'éloigner le serveur et proposa un dernier verre à son appartement.

_Non! Cria Solange dans l'esprit de Martin. Si tu acceptes, je divorce!

Caroline fixait la bouche de l'homme et se disait qu'il n'était pas très spontané.

_C'est tout l'effet que je vous fais? demanda Caroline.

Mais la voix de Martin fourcha avec celle de Solange.

_La religieuse est un bon coup.

Caroline rigola puis posa sa main sur celle de Martin.

_En fin de compte vous me plaisez.

Martin s'emmêla encore les pinceaux à cause de Solange qui se comportait comme une vraie bonne femme jalouse.

_Vous me baissez aussi.

_Oui dit Caroline, mais pas tout de suite.

Dans la rue ils marchaient côte à côte . Le désir de Martin avait été plus fort que son amour idéalisé pour Solange la bavarde impulsive.

Il se demandait si Solange était vraiment comme ça. Même dans le ciel il y avait un souci entre les êtres ou alors son esprit avait déraillé. Solange avait existé sur cette terre quand elle s'était penchée au-dessus de son lit, mais à présent il la percevait d'une drôle de façon.

Martin prit la main de Caroline qui tourna sa tête et lui sourit.

Martin se disait qu'il avait fabriqué Solange parce qu'il en avait eu terriblement besoin, mais à présent qu'il avait pris de l'âge, il se demandait pourquoi sa Solange avait un tel caractère. Il osait peut-être la voir telle qu'elle était.

Cette voix était-elle celle de Solange? Comment pouvait-elle être aussi proche de la réalité, elle avait les symptômes d'une femme mariée depuis quarante ans.

Mon esprit est confus se dit-il, mais en fait qu'en est-il de l'au-delà qui n'est sensé être jamais en désaccord avec lui-même. Caroline lâcha la main de Martin et monta sur le perron d'un bel immeuble cossu. Il la suivit docilement.

Le 8/9/2013